

Méditation de l'Évangile du 6^{ème} dimanche de Pâques 2020 (Jn 14,15-21)
COMMENT SE BRANCHER SUR L'AMOUR DE DIEU

le commentaire suppose la lecture préalable de l'Évangile du jour

Avez-vous déjà rédigé votre testament ? Si oui, j'espère qu'il n'est pas simplement la description de la répartition de vos biens à vos héritiers. Un testament est bien plus qu'un acte de partage ; il est également, d'après son étymologie un témoignage (*testamentum* latin). Par le testament, on peut donc également témoigner de ce que fut notre vie, du sens que nous avons voulu lui donner, de l'espérance qui nous anime. Nous léguons à nos héritiers non seulement des biens matériels, mais aussi ce qui aura été notre idéal de vie et la façon dont nous aurons essayé de le réaliser.

Si je vous parle ainsi du testament, c'est pour nous permettre d'entrer dans une meilleure compréhension de l'Évangile de ce dimanche. Depuis cinq semaines nous méditons sur la résurrection de Jésus et voilà que, soudain, la liturgie nous fait faire un retour en arrière ; en effet nous nous retrouvons à entendre un extrait du discours prononcé par Jésus la veille de sa mort (ch 14). Pourquoi donc la liturgie nous replonge-t-elle dans le contexte du jeudi saint ? La raison en est simple : Nous avons besoin de comprendre quel est l'état d'esprit de Jésus ressuscité et comment il envisage, à l'avenir, les relations avec nous. Pour ce faire, il existe un moyen très facile : nous reporter à ce qui habitait le cœur et la pensée de Jésus juste avant sa mort. Or, dans l'Évangile, saint Jean développe un très long discours dans lequel Jésus explique à ses apôtres quelles motivations intérieures l'animent quelques heures avant son arrestation. Ce discours s'étend sur quatre chapitres de l'Évangile selon saint Jean qui en possède au total vingt et un soit près de 20% du total ! Pour savoir ce que Jésus éprouve envers nous aujourd'hui, il sera donc précieux de recourir à une lecture attentive et méditative de ces chapitres 14 à 17 de l'Évangile qui constituent son testament.

Or l'extrait du chapitre 14 que nous entendons ce dimanche pose un véritable problème : Jésus semble dire à ses apôtres : si vous m'aimez, vous mettrez mes commandements en pratique et alors je demanderai au Père de vous donner l'Esprit Saint pour vous soutenir de façon permanente (14, 15-16). Un peu plus loin, Jésus raisonne de la même façon en disant : celui qui m'aime, c'est celui qui reste fidèle à mes commandements ; alors dans ce cas, mon Père et moi, nous l'aimerons (14, 21). Le lecteur de l'Évangile peut ressentir un malaise : Jésus paraît nous dire : si vous voulez recevoir l'Esprit de Dieu, si vous voulez être aimés de Dieu, il faut d'abord que vous mettiez en pratique les commandements de Dieu : c'est à vous de faire le premier pas ! En réalité, c'est une manière erronée de comprendre les paroles de Jésus : nous savons bien que Dieu nous aime sans préalable, qu'il n'attend pas que nous soyons parfaits pour venir vers nous : Dieu nous a aimés le premier (1 Jn 4,19). Cependant, pour pouvoir accueillir l'amour divin en nous, il faut d'abord que nous nous mettions sur la fréquence de Dieu en commençant nous même à aimer. Si nous voulons écouter notre station de radio préférée, nous devons tourner le bouton des fréquences jusqu'à ce que nous puissions entendre correctement l'émetteur. Nous faisons un petit effort (tourner le bouton) mais ça n'est pas nous qui diffusons l'émission. Avec Dieu, il en est de même : il émet sans cesse son amour en direction de chaque cœur humain, mais si le cœur de l'homme, par un petit geste d'amour, ne se branche pas sur les ondes d'amour que Dieu envoie en surabondance, celles-ci ne pourront pas être entendues clairement et ne pourront donc ni toucher ni illuminer son cœur. Le fait pour l'homme d'aimer Dieu et son prochain n'est donc pas une condition pour être aimé et visité par Dieu. Dieu, nous l'avons dit, nous a aimés le premier, mais il nous reste à accueillir cet amour en mettant le récepteur (notre cœur d'homme) sur la même longueur d'onde que l'émetteur (le cœur de Dieu).

Aussi ne nous laissons pas attirer par d'autres stations peut-être plus faciles à capter : restons fidèles à celle du Christ car elle ne cesse de diffuser l'amour en surabondance.

Abbé Bertrand ESTIENNE

